L'AGRIA
INSTITUT AGRICOLE D'ALGÉRIE
ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE D'ALGER

Bulletin n° 47
Décembre 2015

DEJA VINGT ANS, ...

Souvenirs du site archéologique de PALMYRE,

par Christian MARECHAL.

Fin octobre 1995, l'Association des Agrias avait organisé son voyage en Syrie et au Liban.

Après DAMAS, le groupe est parti vers PALMYRE où nous sommes arrivés le soir au coucher du soleil.

Le lendemain, avec Paul Moati (A.42) nous sommes allés à quatre heures du matin assister au lever du soleil sur les ruines, avant de faire une promenade dans la palmeraie.

Ensuite, le groupe a poursuivi la visite des ruines toute la matinée avant de repartir pour APAMEE et ALEP.

Voici quelques photos de ce site extraordinaire qui est, actuellement, malheureusement en voie de destruction par les Djihadistes !

Rue à colonnades

Palmyre - Arc monumental de Baalshamim.

Hélas ! qu'en reste-t-il aujourd'hui ? C'est triste pour la Syrie et pour le monde. L'humanité est en train de perdre des milliers d'années de patrimoine; il faut sans tarder « redoubler d'efforts pour sauver le plus possible cet important patrimoine de l'humanité « - (source : Institut des Nations Unies).

Assemblée Générale à Clermont-Ferrand (15-19 septembre 2015)

L'Assemblée générale 2015 de l'ENSA d'Alger s'est tenue à l'Hôtel des Puys à Orcines près de Clermont-Ferrand, le 15 septembre à 18H00, en présence des membres suivants :
AUDY J.-M., BIRRER J.-J., BOUAT J.-P., BRIHAT A., De La PORTE des VAUX H., DELAS J., DURAND J.-Y, GASSIER J., GORISSE E., GUILLEMAIN J.-M., GUITTONNEAU G., LACROIX G., LECHIGUERO Cl., LEUTENEGGER D., MAILLARD J., MAIRE B., MARECHAL C., MAUPOME P., MERMIER N., REDER M., RICHARD J.-M., ROCHAS J.-F., ROPTIN P., SIMON A.-M., TELFOUR P., TERSEN M., VERLIERE G., WATTEL B…44 camarades avaient envoyés leur pouvoir.

Le rapport moral du Président, le rapport d' activités (et le rappel des camarades disparus) du Secrétaire Général puis le compte rendu financier par le trésorier furent présentés et commentés par une assemblée attentive.

Ensuite, 3 jours d'excursions et de visites ont été organisées par J-M AUDY et J-P BOUAT avec l'aide de l'Office de Tourisme de Clermont-Ferrand :

- Mardi 16 septembre : Le volcan de Lemptegy et le Puy de Dôme.

- Mercredi 17 septembre : Le centre historique de Clermont et l'Aventure Michelin.

- Jeudi 18 septembre : Le centre Limagrain à Mons, la ferme Bellonte à Farges et sa fromagerie de St-Nectaire fermier. Les visites se sont terminées avec celle de l'Eglise de St-Nectaire.
Un reportage plus complet vous sera présenté dans le prochain bulletin.

Guy Guittonneau

La « 52 » célèbre la Soixantième année de sa sortie de l'Ecole

Seize Agrias ont participé du 15 au 18 octobre 2015 à Cahors (Lot) à cette 18e réunion : Jean-Pierre BOUAT, Joël BARRAULT, Jean-Marie LANDRU, Daniel et Jacqueline CHEVALLIER, Françoise et André POTEL – Poupée et Lionel PERRIN, Brigitte et André EHRLICH, Yvonne et Pierre CAPOT-REY, Elisabeth et Claude GAJAC et Guy GUITTONNEAU.

Bravo à tous mais surtout à ceux qui sont venus malgré des difficultés de marche et en particulier à Jacqueline et à Yvonne très courageuses. André POTEL a fait le point sur les informations que nous avions sur la promotion. Parmi les absents, beaucoup ont manifesté leur regret et indiqué leur impossibilité due à leur santé ou celle d'un proche. Les fidèles à nos réunions, dont en particulier notre Président, mais bien d'autres étaient désolés de ne pouvoir venir.

Sur le chemin du retour, six d'entre nous, ont pu organiser un détour chez Jacques BESSE à Roussines (Charente) : « Jacki « ne peut plus se déplacer et ces retrouvailles furent un vrai moment d'émotion.

NOTEZ et RETENEZ ces DATES : du 6 au 10 septembre 2016

En Maurienne

Voici un aperçu du programme que nous vous proposerons :

Le prochain « L'AgriA « vous donnera de plus amples informations et le bulletin d'inscription

JOUR	AM / PM	ACTIVITES
Mardi 6 Sept.	PM	15h00 - Accueil 18h00 - Assemblée Générale 20h00 - Dîner
Mercredi 7 Sept.		- Notre Dame Assomption à Termignon
	AM	Espace BAROQUE en Maurienne - Notre Dame Assomption à Lanslebourg
		REPAS à Lanslevillard à " Etoile des Neiges ".
		Eglise baroque à Lanslevillard
	PM	Chapelle Saint Sébastien à Lanslevillard
		20h00 - Dîner
Jeudi 8 Sept.		Forts de l'Esseillon - Espace ALU
	AM	Visite Redoute Marie-Thérèse
		REPAS à Aussois - Fort Marie-Christine
	PM	Visite Espace ALU à St Jean de Maurienne
		20h00 - Dîner
Vendredi 9 Sept.		Visite Fromagerie à Saint Sorlin d'Arves
	AM	
		REPAS à Saint Sorlin
		Saint Jean de Maurienne : Cathédrale - Cloître & Crypte
	PM	Musée des Costumes
		20h00 - Dîner
Samedi		Séparation après le PDJ.
	AM	Visites libres possibles : Musée OPINEL à St Jean - La Rizerie à Modane
10 Sept.		Autres : voir docs.

Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger
UniAgro - 5, quai Voltaire - 75007 PARIS
Président – Ch.Maréchal : christianmarechal@free.fr Secrétaire – JP. Bouat : bouat.jeanpilou@orange.fr

J'exploitais une ferme à Oued Rebaa

suite et fin de la nouvelle rédigée d'après les souvenirs écrits par Robert BOURGEON (A.25), le père de Michèle MORFAUX.

C'est alors que dans mon esprit viennent revivre des images de quelques dix-huit siècles en arrière. Ce pays, aujourd'hui aux jeunes pousses roussies et à l'allure désertique, je le revois comme dans un miroir tel qu'il était lorsque Pline le Jeune y exerçait l'autorité de Rome. On connaît, à travers ses lettres à Trajan, l'inquiétude que lui donnaient les chrétiens refusant d'acheter les offrandes des dieux et d'adorer l'Empereur. Par contre on ne prête pas assez attention à ses notes de voyage, où il déclare que «les hippopotames vivent en ces lieux»... Or pour cela, il fallait qu'existent alors des marais et beaucoup d'herbe : les marais de l'Aurès ! Et oui, les chotts actuels, vers lesquels convergent tous les oueds à sec du «Château d'eau des Aurès» et qui ne sont plus que des flots tumultueux après les grands orages, avaient leurs rives couvertes de plantes aquatiques où vivaient les grands pachydermes. Les paysages étaient verdoyants, le climat doux et les cultures riches, puisque là était le grenier de Rome. Je sui tiré de ma rêverie par un écart de Zora, inquiétée par l'envol d'un couple de perdrix rouges, ces bartavelles de Pagnol qui s'élèvent dans un assourdissant battement de leurs ailes courtes pour retrouver l'abri des touffes de «diss» qui s'accrochent aux pentes du djebel Amrane. Ma ferme est en vue. Je décide de m'arrêter au Bordj pour dire à Ali, le garde, qu'il aille demander aux utilisateurs de l'eau de venir me voir à 5 heures, dès ce soir. Il faut en effet faire vite car le manque d'arrosage ne peut pas durer longtemps.

L'argumentation de la requête pour obtenir la levée de l'interdiction était simple. Il me suffisait de m'appuyer sur les observations faites lors de mon expédition matinale pour justifier le bien-fondé du Senatus Consulte qui, par suite de la perte de l'eau sur le parcours, donne priorité aux utilisateurs d'amont. Sans omettre d'y joindre des lettres de mes voisins musulmans exposant «que les légumes du jardin et les arbres, fixés à la terre, ne peuvent pas se déplacer pour aller boire et qu'il faut leur apporter l'eau de la rivière...alors que les moutons de agriculteurs qui se plaignent, ont des pattes qui leur permettent d'aller boire là où il y a de l'eau.»

Dès le lendemain le dossier fut remis au daïra qui fut prié de rapporter la réponse de son supérieur. Deux jours plus tard, l'interdiction était levée : nous pouvions continuer à irriguer jardins, prairies et luzernière.

Et pourtant la récolte de l'année 1931 fut mauvaise. Le sirocco précoce avait fortement compromis les cultures en terre sèche alors que les quarante hectares en irrigation se présentaient bien : le blé, très dru, vert foncé, m'arrivait à l'épaule et les épis étaient aussi gros et plus longs que mon pouce. L'époque de la maturité arrivée, ce fut la consternation : le grain était flétri, léger comme de la paille. Le sirocco l'avait saisi à peine formé. La récolte de la parcelle était invendable. Sur l'ensemble de la propriété, on arriva péniblement à 320 quintaux destinés à la vente et à 80 pour la semence suivante. Autrement dit, un échec complet ! Une trentaine de porcelets bien dodus, mais des agneaux maigrichons par manque de nourriture sur les «parcours», donc difficiles à commercialiser, furent bien loin de pouvoir rétablir l'équilibre. On ne couvrait pas les frais d'exploitation.

Et à tout cela s'ajoutait pour moi des attaques fréquentes de paludisme dont la quinine venait de plus en plus difficilement à bout.

Le début de l'année 1932, Dieu merci, laissait espérer une campagne meilleure que la précédente. Quelques faibles pluies avaient en janvier fait germer les semis effectués courant novembre. Ce fut une émotion profonde de découvrir la plaine revêtue d'un léger tapis verdoyant ! Dès le début avril le temps s'était mis à l'orage, mais la manne fut réservée, hélas, aux montagnes du Sud. Je décidai donc d'avoir recours à l'irrigation sur une parcelle d'une trentaine d'hectares. En mai les céréales en terre sèche se mirent à péricliter à vue d'œil. Pour le reste la récolte s'annonçait bonne, les épis étaient superbes. Je ne m'inquiétais pas trop de quelques grosses gelées matinales à -7°C, -8°C : aucune évolution n'était en effet apparue sur la végétation, haute et drue. Mais un jour de juin, en écrasant un épis entre mes mains, je m'aperçus qu'il était vide ! Un autre, puis un autre…, il n'y avait pas un grain : la gelée avait brûlé les fleurs. Et ce fut à nouveau une très mauvaise année n'atteignant même pas les résultats décevants de la précédente.

Ce nouvel échec devait être le dernier. Au printemps 1933, je fus terrassé par le déclenchement d'une bilieuse hématurique à laquelle j'eus la chance de réchapper, mais qui emporta en quelques jours mon voisin de la ferme de Timgad.

Je ne me sentais plus en état de me battre. Le rêve de mon aventure de «colon de l'oued Rebaa» venait de s'achever.

Je ne devais plus entendre s'envoler les bartavelles sous les pas de ma belle Zora…